

Le Grenelle de l'éducation lancé pour trois mois de travail

Paris, 22 oct. 2020 (AFP) -

Le ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer a lancé jeudi le Grenelle de l'éducation à Paris qui, durant trois mois, va "réfléchir aux modernisations de l'Education nationale", à travers divers ateliers et la participation de personnalités de la société civile.

"C'est un moment très important pour la maison éducation nationale", a expliqué à la presse le ministre. Ce Grenelle, "préparé depuis plusieurs mois" vise à "améliorer non seulement la rémunération des professeurs" mais aussi l'ensemble de leurs conditions de travail.

Tout cela doit "aboutir, d'ici février, à des propositions très concrètes", a-t-il ajouté. Cette réflexion doit se nourrir "de toutes les expertises, de tous les regards et de toutes les contributions des parties prenantes de l'école et de notre pays", a détaillé le ministre.

Après plusieurs mois de préparation, notamment avec les syndicats, le Grenelle va travailler en ateliers, "avec des personnalités de la société civile, telles que Daniel Pénac ou Marcel Rufo", a poursuivi le ministre.

Le but ? "Réfléchir aux modernisations de l'Education nationale, pas seulement à l'amélioration de la rémunération, mais aux différents aspects de reconnaissance, les différents parcours personnels et enjeux de carrière, de santé, et de sécurité, renforcé par le drame que nous venons de traverser", a-t-il dit, en référence à l'assassinat sauvage de Samuel Paty.

"Bref, c'est une mise à plat complète de notre manière de gérer les ressources humaines à l'Education nationale, pour le faire beaucoup mieux, pour qu'il y ait du bien être professionnel", selon Jean-Michel Blanquer.

Sur le volet financier, le ministre a rappelé avoir "déjà fait un premier pas en définissant une augmentation importante de notre budget 2021. Nous avons ajouté 400 millions, ce qui fait près de deux milliards d'augmentation du budget pour 2021, qui vont nous permettre d'avoir une sensible amélioration, notamment la première année et particulièrement au bénéfice des plus jeunes", a-il redit.

"Nous discutons encore des conditions de cette augmentation avec les organisations syndicales mais l'objectif est d'avoir une vision pluriannuelle du sujet" et qu'"au cours des prochaines années, ce rattrapage de la rémunération, allant de pair avec d'autres éléments positifs dans le domaine de la santé, par exemple, permettent aux enseignants d'avoir un plein épanouissement professionnel", a assuré le ministre.

asm/cbo/bma

Afp le 22 oct. 20 à 17 07.